

[Traduction]

LES AFFAIRES INDIENNES

AKAITCHO HALL—LE RAPPORT DU
COMMISSAIRE

M. David Lewis (York-Sud): Monsieur l'Orateur, j'aimerais adresser cette question au ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien. Vous vous souviendrez qu'il y a bien des semaines, j'ai soulevé une question au sujet des règlements alors en vigueur au sujet d'Akaiicho Hall à Yellowknife. Le ministre a dit qu'il avait demandé au commissaire de faire une enquête. Puis-je lui demander quand il sera en mesure de nous donner les détails du rapport qu'il a reçu à la suite de l'enquête du commissaire? Voudrait-il également avoir la bonté de déposer sur le Bureau de la Chambre un exemplaire des nouveaux règlements adoptés récemment pour remplacer ceux auxquels on reprochait d'être dépassés et trop sévères?

[Français]

L'hon. Jean Chrétien (ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien): Monsieur le président, à ma demande, le Commissaire des Territoires du Nord-Ouest a mené lui-même une enquête à la suite de laquelle les étudiants ont été invités à élire un nouveau conseil et à rédiger, en collaboration avec l'institution, de nouveaux règlements qu'ils ont approuvés à l'unanimité.

Je n'ai pas encore en main la copie des règlements, mais quand je l'aurai, il me fera plaisir d'en informer la Chambre.

[Traduction]

M. Lewis: Monsieur l'Orateur, j'ai une question supplémentaire...

M. l'Orateur: Le député de Cape Breton-East Richmond a la parole.

QUESTION POSÉE AU CABINET

M. Donald MacInnis (Cape Breton-East Richmond): Monsieur l'Orateur, j'ai une question à poser au premier ministre. Songeant à la disparité régionale et à la société juste, voudrait-il envisager la possibilité de tenter une expérience dans une région où des revenus annuels de \$4,900 et de \$5,600 dépassent la moyenne et d'y construire des logements pour les familles à revenus modestes?

Le geste que le premier ministre vient de faire est le type même de celui pour lequel Ted Williams a été expulsé du baseball.

Une voix: Vous avez été retiré au bâton.

L'IMMIGRATION

LES TRAVAILLEURS AGRICOLES EUROPÉENS—
L'EMPLOI D'ÉTUDIANTS

M. Don Mazankowski (Vegreville): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration. Voudrait-il annuler la décision de son ministère qui a entraîné la réduction de moitié du nombre des travailleurs agricoles européens pouvant venir travailler au Canada sous les auspices de l'Association internationale des échanges agricoles et qui priverait ainsi plus de 100 agriculteurs de l'Ouest d'aides expérimentés et compétents au cours des mois de grande activité du printemps et de l'été.

L'hon. Allan J. MacEachen (ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration): Monsieur l'Orateur, je regrette de n'avoir pas entendu la première partie de la question de mon honorable collègue. S'il fait allusion à l'échange des étudiants désireux d'accomplir des travaux agricoles au Canada, j'aimerais lui dire que nous avons réduit, dans une certaine mesure, le nombre d'étudiants de l'étranger qui viendront au Canada cette année, car nous tenons à employer le plus grand nombre possible d'étudiants canadiens. On parvient toujours à équilibrer plus ou moins le nombre d'étudiants que nous engageons et le nombre d'étudiants canadiens qui trouvent du travail à l'étranger.

M. Mazankowski: Le ministre voudrait-il revoir la décision en tenant compte du fait que les étudiants, en particulier les étudiants du secondaire, sont en classe dans notre pays au cours des semailles et des moissons et qu'ils ne sont donc pas disponibles à cette époque?

M. l'Orateur: Le député a adressé une instance au ministre.

M. Cliff Downey (Battle River): Monsieur l'Orateur, le ministère de la Main-d'œuvre et de l'Immigration est-il prêt à offrir le même service aux cultivateurs, afin que les jeunes Canadiens puissent travailler sur nos terres pendant la même saison, c'est-à-dire du 1^{er} mai au 1^{er} novembre, pour le même salaire?

L'hon. M. MacEachen: Monsieur l'Orateur, à mon avis, l'agriculture canadienne peut certainement, pendant les mois d'été, absorber un grand nombre d'étudiants canadiens intéressés à faire ce genre de travail à un salaire et dans des conditions raisonnables.